

AU

l'auditorium

radiofrance

*Prokofiev, Symphonie n° 3*

**ANTOINE TAMESTIT** alto

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE  
DE RADIO FRANCE**  
**LAHAV SHANI** direction

**VENDREDI 13 DÉCEMBRE 2024 - 20H**

radiofrance



**l'orchestre  
philharmonique**

**radiofrance**

MIKKO FRANCK  
DIRECTEUR MUSICAL

**ANTOINE TAMESTIT** alto

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE**

Nathan Mierdl violon solo

**LAHAV SHANI** direction

## **LILI BOULANGER**

*D'un soir triste*

*10 minutes environ*

## **ALFRED SCHNITTKE**

*Concerto pour alto*

1. Largo
2. Allegro molto
3. Largo

*35 minutes environ*

### **ENTRACTE**

## **SERGE PROKOFIEV**

*Symphonie n° 3 « L'Ange de feu » en ut mineur, op. 44*

1. Moderato
2. Andante
3. Allegro agitato
4. Andante mosso - Allegro agitato

*35 minutes environ*

## LILI BOULANGER 1893-1918

### *D'un soir triste*

**Composé** en 1917-1918. Version pour orchestre **créée** le 13 mars 1921 à l'Opéra de Paris, par l'Orchestre des Concerts Pasdeloup sous la direction de Rhené-Baton (sous le titre *Deux poèmes*, comprenant *D'un matin de printemps*). **Nomenclature** : 2 flûtes, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 1 clarinette basse, 2 bassons, 1 sarrusophone ; 4 cors, 3 trombones, 3 trompettes, 1 tuba ; timbales, percussions ; harpe ; célesta ; les cordes.

---

*D'un soir triste* est l'une des toutes dernières œuvres composées par Lili Boulanger. Première femme lauréate du prix de Rome en 1913, remarquée par Claude Debussy, admirée par sa sœur Nadia, Lili Boulanger a vécu les deux dernières années de sa vie dans une situation tragique. Se sachant gravement malade depuis 1916, elle s'éteint le 15 mars 1918 à l'âge de 24 ans, sans que son mal ait entamé sa force créatrice. Composant inlassablement jusqu'à la veille de sa mort, elle a réussi à achever au début de l'année 1918 un diptyque constitué de *D'un matin de printemps* pour violon et piano, et *D'un soir triste*, sombre élégie de deuil, pour violon, violoncelle et piano. Par la richesse, la rigueur et la puissance de son écriture, *D'un soir triste* laisse présager la direction dans laquelle la jeune femme aurait pu s'engager, si elle n'avait pas été trop vite ravie par la mort. La longue mélodie confiée aux bois, dans les premières mesures, se déploie sur des harmonies modales audacieuses, dans un rythme lent et implacable. Le mouvement s'anime peu à peu, l'harmonisation devenant toujours plus complexe et la texture plus dense, jusqu'à atteindre des instants d'une grande intensité émotionnelle. L'auditeur *D'un soir triste* ne peut manquer d'être sensible à l'alternance symbolique de passages méditatifs et de brusques accès de désespoir qui emportent tout l'orchestre, avant la résignation dans laquelle baignent les dernières mesures, où la mélodie revient, « lointaine comme un souvenir », et s'immobilise sur un dernier accord en mode de *mi*.

Christophe Corbier

## CES ANNÉES-LÀ :

---

**1917** : bataille du Chemin des Dames. Mutineries dans l'armée française. Entrée en guerre des Etats-Unis. Révolution bolchevique en octobre en Russie. *Parade* de Cocteau, Satie, Massine et Picasso. Décès d'Auguste Rodin.

**1918** : traité de paix germano-russe signé à Brest-Litovsk. Décès de Claude Debussy et de Guillaume Apollinaire. Offensive de printemps sur le front occidental. Armistice signé à Rethondes le 11 novembre. Igor Stravinsky et Jean Cocteau, *L'Histoire du soldat*. Béla Bartók, *Le Château de Barbe-bleue*. Jean Cocteau, *Le Coq et l'Arlequin*. Charles Chaplin, *Charlot soldat*.

**1921** : mort de Saint-Saëns et de Caruso. Naissance de Giuseppe Di Stefano. Honegger, *Pacific 231*. Création à Rome de *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello. Mort de Feydeau, naissance de Francis Blanche.

## POUR EN SAVOIR PLUS :

---

- Jérôme Spycket, *À la recherche de Lili Boulanger* (Fayard 2004).
- Carole Bertho Wooliams, *Lili Boulanger, compositrice du XX<sup>e</sup> siècle* (Le Jardin d'essai, 2009).
- [cnlb.fr](http://cnlb.fr) : le site du Centre international Nadia et Lili Boulanger.

## ALFRED SCHNITTKE 1934-1998

### *Concerto pour alto*

**Composé** en 1985. **Créé** le 12 janvier 1986 à Amsterdam par Yuri Bashmet, commanditaire et dédicataire de l'œuvre, et l'Orchestre royal du Concertgebouw sous la direction de Lukas Vis.

**Nomenclature** : 3 flûtes dont 1 piccolo et 1 flûte alto, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 1 petite clarinette et 1 clarinette basse, 3 bassons dont 1 contrebasson ; 4 cors, 4 trombones, 4 trompettes, 1 tuba ; timbales, percussions ; harpe ; piano, clavecin, célesta ; les cordes.

---

Le *Concerto pour alto* est l'une de ses partitions les plus célèbres d'Alfred Schnittke. Profondément originale par son effectif orchestral et ses timbres (cordes sans pupitre de violons, nombreuses percussions, dont un célesta), l'œuvre s'impose par sa puissance expressive, dans une succession très imaginative de climats contrastés : désolés, diaphanes, tendres, nostalgiques, sarcastiques, hallucinés, frénétiques. Schnittke le compose en 1985, au sommet de son art. C'est aussi l'époque où les autorités culturelles soviétiques admettent enfin sa musique sans méfiance. À partir du mois d'octobre de cette année-là, la Perestroïka ouvrira une nouvelle ère politique, économique, et bien sûr culturelle. Né à Engels en 1934, dans la République autonome des Allemands de la Volga, Schnittke fait ses études au Conservatoire de Moscou avant d'y enseigner, puis décide de se consacrer à l'écriture en 1972. Admirateur de Gustav Mahler, marqué par l'héritage de Serge Prokofiev et Dimitri Chostakovitch, il édifie peu à peu une œuvre prolifique qui couvre tous les genres, y compris la musique de film qui le passionne (il laissera à sa mort une soixantaine de partitions pour le cinéma !) : travail alimentaire autant que lieu d'expérimentation musicale à ses yeux. Influencé au début des années 1960 par le dodécaphonisme, Schnittke s'en détourne au bénéfice d'une écriture personnelle tissée de multiples citations – ou pseudo-citations – appartenant à des styles variés (baroque, classique, moderne, jazz). Chaque citation ouvre un univers, une profondeur temporelle. Passé, présent. Connivence, étrangeté. L'agencement de l'ensemble donne au discours un caractère excentrique, et souvent ironique. La musique de Schnittke est, comme on a pu l'écrire, « une musique sur la musique ». Qualifiée de « polystylisme », elle s'impose dans la *Symphonie n° 1*, terminée en 1972. Le *Concerto pour alto* en relève pleinement, par la façon dont Schnittke y émaille son propos de trilles, de valse, de tambours militaires, etc. Le *Concerto* est

construit en arche, deux Largos encadrant un Allegro central, mais sans symétrie de durée. Le bref premier Largo (moins de 5 minutes) commence par un solo méditatif de l'alto qui prend des tournures de cadence, en dépit de sa position initiale. Le soliste y présente le matériau du mouvement, construit sur les notes du nom de Bashmet. Suit un Allegro molto, manière de Toccata frénétique (environ 13 minutes), comme « une tentative sans espoir de dépasser la fuite du temps ». Le Largo final (17 minutes environ) offre la synthèse des mouvements précédents et s'achève dans une profonde mélancolie ; comme celle d'un homme au seuil de la mort, confia le compositeur, qui se retournerait sur sa vie écoulée. Partition prémonitoire ? Quelques jours après l'avoir terminée, Schnittke subit la première d'une série d'hémorragies cérébrales qui l'affaibliront considérablement jusqu'à sa mort, à Hambourg, en 1998. Attachant par ses éclairages en demi-teintes, son climat mélancolique mais agité de volte-face, le *Concerto pour alto* l'est aussi par sa mise en scène de l'instrument soliste en personnage fantasmé.

Laetitia Le Guay

## **CES ANNÉES-LÀ :**

---

**1985** : *Te Deum* et *Stabat Mater* d'Arvo Pärt. *Kraft* de Lindberg. Kurtág commence ses *Kafka-Fragmente* (1985-1987) pour piano et violon. Traduction en français de *Novembre 16* de Soljenitsyne. *Noces barbares* de Quélélec reçoit le Prix Goncourt. Mort de Simone Signoret et Orson Wells.

**1986** : *Chant dans le style de Mozart*, pour clarinette et piano de Messiaen. *Two fanfares for orchestra*, et *Short ride in a fast machine* de John Adams. *Moi, Tituba sorcière... Noire de Salem* de Maryse Condé (Mercure de France), *Monsieur* de Jean-Philippe Toussaint (Minuit). Elie Wiesel remporte le Prix Nobel de la Paix.

## **POUR EN SAVOIR PLUS :**

---

- Frans C. Lemaire, *Le destin russe et la musique*, Fayard, 2005. L'ouvrage comporte de nombreuses pages sur Schnittke, en particulier sur son écriture symphonique.
- Paul Greveillac, *Cadences secrètes*, Paris, Gallimard, 2017.

## SERGE PROKOFIEV 1891-1953

### *Symphonie n° 3 « L'Ange de feu » en ut mineur, op. 44*

**Composée** en 1928. **Créée** à Paris le 17 mai 1929 par l'Orchestre symphonique de Paris sous la direction de Pierre Monteux. **Dédiée** à Nikolai Miaskovski.

**Nomenclature** : 3 flûtes dont 1 piccolo, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 1 clarinette basse, 3 bassons dont 1 contrebasson ; 4 cors, 3 trombones, 3 trompettes, 1 tuba ; timbales, percussions ; 2 harpes ; les cordes.

---

Après avoir achevé *L'Amour des trois oranges* en 1919, Prokofiev lut *L'Ange de feu*, roman de l'écrivain symboliste Valéry Brioussou paru dans une revue en 1907-1908. Il décida d'en faire le sujet d'un opéra. En Allemagne, au XVI<sup>e</sup> siècle, Renata se consume d'amour pour un ange de feu qui l'obsède depuis son enfance. Elle croit le retrouver en la personne du comte Henri et repousse le chevalier Ruprecht, qui ne parviendra pas à la sauver. En proie à des hallucinations et crises de folie, elle est condamnée au bûcher. La création de l'opéra, programmée à Berlin, fut annulée car la partition n'avait pas été remise à temps. Le Metropolitan Opera de New York refusa ensuite *L'Ange de feu*. Prokofiev comprit qu'il lui serait difficile d'imposer cette œuvre si exigeante techniquement, au sujet déroutant, où l'on croise Faust et Méphistophélès et dont le dernier acte met en scène des nonnes en proie à l'hystérie. Il ne vit jamais *L'Ange de feu*, créé en version de concert le 25 novembre 1954 au Théâtre des Champs-Élysées, représenté pour la première fois le 15 septembre 1955 à La Fenice de Venise.

En 1928, il décida de reprendre le matériau de l'opéra pour écrire sa *Troisième Symphonie*, empruntant aussi à un quatuor à cordes inachevé de 1918. Il insista sur le fait que sa partition orchestrale n'était pas de la musique à programme. La Symphonie n'en retient pas moins l'atmosphère envoûtante et surnaturelle de *L'Ange de feu*, ses oppositions de couleurs qui transposent les visions de l'héroïne et son conflit intérieur. Prolongeant le machinisme de la *Deuxième Symphonie* (1924) et du *Pas d'acier* créé par les Ballets russes de Diaghilev (1927), elle réalise en outre une fusion entre le symbolisme, l'expressionnisme et le futurisme russe.

Le premier mouvement, Moderato, commence avec des sonorités stridentes ponctuées de sombres piétinements. Il cite des thèmes de *L'Ange de feu* évoquant les obsessions de Renata, sa passion pour l'Ange et l'amour de



Ruprecht. Le développement central reprend aussi l'interlude placé entre les actes III et IV, ainsi qu'un motif vigoureux associé à Ruprecht. L'Andante contraste par son climat rêveur, son « caractère abstrait et métaphysique » selon les termes du compositeur. Cette quiétude est toutefois perturbée par le thème étrange et tortueux de la Voyante et par la mélodie de Faust à la séduction insidieuse, jouée par le violon solo. L'Allegro agitato bascule dans un climat fantastique, tandis que la mélodie charmante de la partie centrale introduit un calme illusoire. Pour ce mouvement, Prokofiev déclarait s'être inspiré de la *Sonate pour piano « funèbre »* de Chopin. Le finale s'ouvre sur une marche issue de la scène chez l'Alchimiste (acte II) ; il évoque ensuite l'hystérie des religieuses et les menaces de l'Inquisition (acte V). Les thèmes des différents mouvements reparaissent alors et s'engloutissent en un cataclysme démoniaque.

Hélène Cao

## **CES ANNÉES-LÀ :**

---

**1927** : voyage de Prokofiev en URSS. Bartók, *Quatuor à cordes n° 3*. Chostakovitch, *Symphonie n° 2*. Mossolov, *Fonderies d'acier*. Création de *Jonny spielt auf* de Krenek, du *Concerto de chambre* de Berg.

**1928** : le NSDAP d'Hitler obtient 2,6 % des voix lors des élections législatives. Premier plan quinquennal en URSS. Sortie de *Loulou* de Pabst. Boulgakov commence *Le Maître et Marguerite*. Chostakovitch achève *Le Nez* (opéra d'après Gogol). Création de *L'Opéra de quat'sous* de Weill. Gershwin, *Un Américain à Paris*.

**1929** : Trotski est expulsé d'URSS. Crash boursier à New York. Thomas Mann prix Nobel de littérature. Erich Maria Remarque publie *À l'Ouest rien de nouveau*, Alfred Döblin *Berlin Alexanderplatz*. Mort de Diaghilev. Chostakovitch compose sa *Symphonie n° 3*.

## **POUR EN SAVOIR PLUS :**

---

- Laetitia Le Guay, *Serge Prokofiev*, Actes Sud/ Classica, 2011.
- Claude Samuel, *Prokofiev*, Seuil, coll. Solfèges, 1978, nouvelle édition revue et augmentée, 1995.

---

## ANTOINE TAMESTIT *alto*

---

Né à Paris, Antoine Tamestit a étudié avec Jean Sulem, Jesse Levine et Tabea Zimmermann. Il a reçu notamment les premiers prix du Concours William Primrose en 2001 et du Concours international de musique de l'ARD en 2004. En 2022, il a reçu le Prix triennal Hindemith de la ville de Hanau en reconnaissance de sa contribution au paysage contemporain de la musique classique.

Son vaste répertoire s'étend du baroque à l'époque actuelle, et son fort engagement en faveur de la musique contemporaine se traduit par de nombreuses créations – citons, entre autres, le *Concerto pour alto* de Jörg Widmann, *La Nuit des chants* de Thierry Escaich, le *Concerto pour deux altos* de Bruno Mantovani avec Tabea Zimmermann, ainsi que *Sakura* de Gérard Tamestit et *Remnants of Songs* et *Weariness Heals Wounds* d'Olga Neuwirth.

Chambriste, il se produit régulièrement avec Emmanuel Ax, Isabelle Faust, Martin Fröst, Leonidas Kavakos, Yo-Yo Ma, Emmanuel Pahud, Francesco Piemontesi, Cédric Tiberghien, Yuja Wang, Jörg Widmann, Shai Wosner et le Quatuor Ébène. Il est également membre fondateur du Trio Zimmermann avec Frank Peter Zimmermann et Christian Poltera. Pédagogue passionné, Antoine Tamestit a été pendant dix ans directeur de la programmation du Viola Space Festival au Japon, et a également été professeur à la Musikhochschule de Cologne et au CNSMD de Paris. Il enseigne aujourd'hui dans le cadre de masterclasses à l'Académie de Kronberg et dans le monde entier.

Sa discographie comprend notamment les *Sonates pour alto et piano* de Brahms avec Cédric Tiberghien et un album Telemann avec l'Akademie für Alte Musik Berlin. Il joue sur le tout premier alto fabriqué par Antonio Stradivarius en 1672, généreusement prêté par la Fondation Habisreutinger.

Cette saison, il joue Schubert à Vienne, Mozart à Leipzig, Schnittke à Zurich et Dresde, Berlioz à Berlin, puis créé le *Concerto pour alto* de Francesco Filidei à Milan en mai.

En résidence cette saison à Radio France, Antoine Tamestit jouera les 13 décembre, 20 mars et 30 avril.



Depuis 2018, Lahav Shani est chef d'orchestre principal de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam. En 2020/2021, il a succédé à Zubin Mehta au poste de directeur musical de l'Orchestre philharmonique d'Israël. Il était auparavant premier chef invité du Wiener Symphoniker. En février 2023, les Münchner Philharmoniker l'ont nommé chef principal, à compter de septembre 2026.

En juin 2016, il a fait ses débuts avec l'Orchestre philharmonique de Rotterdam en tant que chef d'orchestre et pianiste soliste. Deux mois plus tard, il devenait le plus jeune chef de l'histoire de l'orchestre à occuper le poste de chef principal. L'Orchestre philharmonique de Rotterdam et Shani ont un contrat d'enregistrement exclusif avec Warner Classics.

Sa relation étroite avec l'Orchestre philharmonique d'Israël a débuté il y a plus de dix ans. Il a fait ses débuts avec l'Orchestre à l'âge de seize ans et, en 2007, a interprété le *Concerto pour piano n° 1* de Tchaïkovski sous la direction de Zubin Mehta, à l'âge de dix-huit ans. Il a par la suite joué régulièrement avec l'Orchestre comme contrebassiste. En 2013, après avoir remporté le Concours international de direction d'orchestre Gustav Mahler à Bamberg, l'Orchestre l'a invité à diriger les concerts d'ouverture de la saison. Depuis, il revient chaque année en tant que chef et pianiste.

Parmi ses engagements récents et futurs comme chef invité, on peut citer : Wiener Philharmoniker, Berliner Philharmoniker, Gewandhaus Orchester, Münchner Philharmoniker, Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, London Symphony Orchestra, Filarmonica della Scala, Boston Symphony Orchestra, Chicago Symphony Orchestra, Concertgebouw d'Amsterdam, Philadelphia Orchestra, Budapest Festival Orchestra, l'Orchestre de Paris et le Philharmonia Orchestra.

En mars 2022, Lahav Shani a dirigé le concert de bienfaisance de Munich en faveur de l'Ukraine à l'Isarphilharmonie avec Anne-Sophie Mutter et les trois orchestres de la ville, le Bayerisches Staatsorchester, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks et le Münchner Philharmoniker. Lors de la saison 2022/2023, il a entamé une résidence de trois ans au Konzerthaus Dortmund.

Né à Tel Aviv en 1989, Lahav Shani a commencé ses études de piano à l'âge de six ans avec Hannah Shalgi, avant de poursuivre avec Arie Vardi à l'École de musique Buchmann-Mehta. Il a ensuite étudié la direction d'orchestre avec Christian Ehwald et le piano avec Fabio Bidini à l'Académie de musique Hanns Eisler de Berlin, où il a bénéficié du mentorat de Daniel Barenboim.

En tant que pianiste, Lahav Shani s'est produit avec Daniel Barenboim, Zubin Mehta et Gianandrea Noseda. Il a dirigé des concertos pour piano avec de nombreux orchestres, dont le Wiener Philharmoniker, le Philharmonia Orchestra, la Filarmonica della Scala, la Staatskapelle Berlin et le Concertgebouw d'Amsterdam. Il se produit également en récital et en musique de chambre, notamment au festival de Verbier, aux festivals de musique de chambre d'Aix-en-Provence et de Jérusalem, et en duo avec Martha Argerich.

Lahav Shani retrouve ce soir l'Orchestre Philharmonique de Radio France, qu'il a notamment dirigé en 2018 (Debussy, Ravel, Schönberg), 2019 (Strauss et Rachmaninov) et 2021 (Beethoven).

---

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE  
MIKKO FRANCK *directeur musical*

---

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (près de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen.

Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 et dont le contrat se termine en août 2025 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. À partir du 1<sup>er</sup> septembre 2026, c'est le chef néerlandais Jaap van Zweden qui succédera à Mikko Franck en tant que directeur musical de l'orchestre. Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy les ont précédés. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan qui, depuis septembre 2022, est sa Première artiste invitée pour trois saisons. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival d'Athènes, Septembre musical de Montreux, Festival du printemps de Prague...) Mikko Franck et le Philhar développent une politique ambitieuse avec le label Alpha. Parmi les parutions les plus récentes, « Franck by Franck » avec la *Symphonie en ré mineur*, un disque consacré à Richard Strauss proposant *Burlesque* avec Nelson Goerner, et *Mort et transfiguration*, un disque Claude Debussy regroupant *La Damoiselle élue*, *Le Martyre de saint Sébastien* et les *Nocturnes*; un enregistrement Stravinsky avec *Le Sacre du printemps*, un disque de mélodies de Debussy couplées avec *La Mer*, la *Symphonie n° 14* de Dmitri Chostakovitch avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, et les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss toujours avec

Asmik Grigorian. Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE Concert. Avec France Télévisions, le Philhar poursuit ses *Clefs de l'Orchestre* animées par Jean-François Zygel à la découverte du grand répertoire. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* sur Mouv' et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & mix* avec Fip ou les podcasts *Une histoire et... Oli* sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde* sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestres à l'école.

## **SAISON 2024-2025**

Plus que jamais ancrés dans leur temps, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont sensibles à l'écologie, la nature et le monde vivant. Comme une pulsion de vie, une incitation à la métamorphose et à la renaissance, la programmation de cette saison s'articule autour du thème du « vivant ». Cinq temps forts pour proposer une réflexion sur les grands bouleversements environnementaux : la soirée d'ouverture avec *Une Symphonie alpestre* de Richard Strauss donne le « la » à cette saison, qui se terminera par la création française du *Requiem for Nature* de Tan Dun dirigé par le compositeur. Pour sa dernière saison en tant que Directeur musical, Mikko Franck a choisi ses compositeurs de prédilection : après la *Sixième Symphonie* de Mahler la saison précédente, Mikko Franck s'attelle à la vaste et méditative *Troisième Symphonie* et aux *Kindertotenlieder*. D'autre part, il poursuit son exploration des poèmes symphoniques de Richard Strauss avec *Une vie de héros* et *Don Juan*. Quant à Chostakovitch, récemment salué au disque pour sa *14<sup>e</sup> symphonie* avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, Mikko Franck s'empare de sa *Symphonie n°7 « Leningrad »*, œuvre de résistance et d'espoir, et de sa *Symphonie n° 10*, qui reflète la période stalinienne. Berlioz est également au programme avec la *Symphonie fantastique*, *Les Nuits d'été* interprétées par la mezzo-soprano Lea Desandre, et l'ouverture de *Béatrice et Bénédict*.

Cette saison, l'Orchestre Philharmonique de Radio France mise sur la stabilité en nourrissant une relation privilégiée avec des chefs habitués du Philhar tels que Myung-Whun Chung (Directeur musical honoraire), Barbara Hannigan (Première artiste invitée), Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, John Eliot Gardiner, Leonidas Kavakos, Pablo Heras-Casado, George Benjamin, Leonardo García Alarcon, Tarmo Peltokoski... L'orchestre fêtera le fidèle Ton Koopman pour ses 80 ans et retrouvera après plusieurs saisons Tugan Sokhiev ou Gustavo Gimeno. Il accueillera pour la première fois en symphonique Ariane Matiakh, Lin Liao et Elim Chan.

Une relation durable et de confiance se noue aussi avec des solistes de légende comme les pianistes Martha Argerich, Nelson Goerner, Nikolai Lugansky, Jean-Yves Thibaudet, les violonistes Joshua Bell, Isabelle Faust, Vilde Frang et Hilary Hahn, les violoncellistes Truls Mørk et Nicolas Alstaedt (qui revient cette année en tant que soliste et chef)... Sans oublier les artistes en résidence à Radio France : la contralto Marie-Nicole Lemieux, la pianiste Beatrice Rana et l'altiste Antoine Tamestit.

Deux intégrales de concertos pour piano seront au programme cette saison : ceux de Rachmaninov par Mikhaïl Pletnev sous la direction de Dima Slobodeniouk, et ceux de Brahms par Alexandre Kantorow dirigés par John Eliot Gardiner.

Autant de noms prestigieux qui résonneront dans l'Auditorium de Radio France qui fête en novembre ses 10 ans. L'opéra n'est pas en reste avec *Picture a day like this* de George Benjamin dirigé par lui-même. Autres œuvres lyriques à l'affiche : *Le Château de Barbe-Bleue* de Béla Bartók avec la soprano Asmik Grigorian et le baryton Matthias Goerne sous la baguette de Mikko Franck, ainsi que *La Voix humaine* de Francis Poulenc avec Barbara Hannigan (soprano et direction). Autre temps fort de la saison : un concert Georges Delerue (11 avril), dans le cadre d'un week-end qui lui est consacré à la Maison de la Radio et de la Musique pour les 100 ans de sa naissance.

Connecté à la musique de notre temps, le Philhar confirme l'intérêt qu'il porte au répertoire d'aujourd'hui, avec 23 créations (dont 13 mondiales). Parmi celles-ci, des premières de Guillaume Connesson, Clara Iannotta (dans le cadre du Festival d'Automne à Paris), Tatiana Probst, Fausto Romitelli, Diana Soh, Simon Steen-Andersen (création au Festival ManiFeste), ou Éric Tanguy. Et bien sûr Olga Neuwirth à qui le Festival Présences consacre son édition 2025.

Ce qui fait la particularité du Philhar, c'est aussi son éclectisme et sa synergie



avec les antennes de Radio France. Il s'intéresse à tous les répertoires : de la diffusion de ses concerts et des podcasts jeunesse sur France Musique, à ses projets spécifiques, comme en témoignent le *Hip Hop Symphonique* avec Mouv', le *Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film* (soirée Philippe Rombi en 2025), *Classique & mix* avec Fip dédié cette saison aux *Variations Enigma* d'Elgar, en passant par les *Pop Symphoniques*, *Les Clefs de l'orchestre* de Jean-François Zygel et les podcasts jeune public *OLI en concert* diffusés sur France Inter. Sans oublier un concert-fiction avec France Culture : *La Reine des neiges*.

L'Orchestre Philharmonique de Radio France poursuit sa série de programmes courts : une dizaine de concerts de moins de 70 minutes sans entracte.

---

# ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

---

**MIKKO FRANCK** directeur musical  
**JEAN-MARC BADOR** délégué général

## Violons solos

Hélène Colletterte, Nathan Mierdl, Ji-Yoon Park, 1<sup>er</sup> solo

## Violons

Cécile Agator, Virginie Buscail, 2<sup>e</sup> solo  
Marie-Laurence Camilléri, 3<sup>e</sup> solo  
Savitri Grier, Pascal Oddon, 1<sup>er</sup> chef d'attaque  
Juan-Fermin Ciriaco, Eun Joo Lee, 2<sup>e</sup> chef d'attaque

Emmanuel André, Cyril Baletton, Emmanuelle Blanche-Lormand, Martin Blondeau, Floriane Bonanni, Florent Brannens, Anny Chen, Guy Comentale, Aurore Doise, Françoise Feyler-Perrin, Rachel Givelet, Louise Grindel, Yoko Ishikura, Mireille Jardon, Sarah Khavand, Mathilde Klein, Jean-Philippe Kuzma, Jean-Christophe Lamacque, François Laprévotte, Amandine Ley, Arno Madoni, Virginie Michel, Ana Millet, Florence Ory, Céline Planes, Sophie Pradel, Olivier Robin, Mihaëla Smolean, Isabelle Souvignet, Anne Villette

## Altos

Marc Desmons, Aurélia Souvignet-Kowalski, 1<sup>er</sup> solo  
Fanny Coupé, 2<sup>e</sup> solo  
Daniel Wagner, 3<sup>e</sup> solo

Marie-Émeline Charpentier, Julien Dabonneville, Clémence Dupuy, Sophie Groseil, Élodie Guillot, Leonardo Jelveh, Clara Lefèvre-Perriot, Anne-Michèle Liénard, Frédéric Maindive, Benoît Marin, Jérémie Pasquier

## Violoncelles

Éric Levionnois, Nadine Pierre, 1<sup>er</sup> solo  
Adrien Bellom, Jérôme Pinget, 2<sup>e</sup> solo  
Armance Quéro, 3<sup>e</sup> solo

Catherine de Vençay, Marion Gaillard, Renaud Guieu, Karine Jean-Baptiste, Jérémie Maillard, Clémentine Meyer-Amet, Nicolas Saint-Yves

## Contrebasses

Christophe Dinaut, Yann Dubost, 1<sup>er</sup> solo  
Wei-Yu Chang, Édouard Macarez, 2<sup>e</sup> solo  
Étienne Durantel, 3<sup>e</sup> solo

Marta Fossas, Lucas Henri, Thomas Kaufman, Simon Torunczyk, Boris Trouchaud

## Flûtes

Mathilde Caldérini, Magali Mosnier, 1<sup>er</sup> flûte solo  
Michel Rousseau, 2<sup>e</sup> flûte

Justine Caillé, Anne-Sophie Neves, piccolo

## Hautbois

Hélène Devilleeneuve, Olivier Doise, 1<sup>er</sup> hautbois solo  
Cyril Ciabaud, 2<sup>e</sup> hautbois  
Anne-Marie Gay, 2<sup>e</sup> hautbois et cor anglais

Stéphane Suchanek, cor anglais

## Clarinettes

Nicolas Baldeyrou, Jérôme Voisin, 1<sup>er</sup> clarinette solo

Manuel Metzger, petite clarinette  
Victor Bourhis, Lilian Harismendy, clarinette basse

## Bassons

Jean-François Duquesnoy, Julien Hardy, 1<sup>er</sup> basson solo  
Stéphane Coutaz, 2<sup>e</sup> basson

Hugues Anselmo, Wladimir Weimer, contrebasson

## Cors

Alexandre Collard, Antoine Dreyfuss, 1<sup>er</sup> cor solo  
Sylvain Delcroix, Hugues Viallon, 2<sup>e</sup> cor  
Xavier Agogué, Stéphane Bridoux, 3<sup>e</sup> cor  
Bruno Fayolle, 4<sup>e</sup> cor

## Trompettes

Javier Rossetto, 1<sup>er</sup> trompette solo  
Jean-Pierre Odasso, 2<sup>e</sup> trompette  
Gilles Mercier, 3<sup>e</sup> trompette et cornet

## Trombones

Antoine Ganaye, Nestor Welmane, 1<sup>er</sup> trombone solo  
David Maquet, 2<sup>e</sup> trombone  
Aymeric Fournès, 2<sup>e</sup> trombone et trombone basse

Raphaël Lemaire, trombone basse

## Tuba

Florian Schuegraf

## Timbales

Jean-Claude Gengembre, Rodolphe Théry

## Percussions

Nicolas Lamothe, Jean-Baptiste Leclère, 1<sup>er</sup> percussion solo  
Gabriel Benlolo, Benoît Gaudette, 2<sup>e</sup> percussion solo

**Harpe**

Nicolas Tulliez

**Clavier**

Catherine Cournot

---

**Administrateur**

Mickaël Godard

**Responsable de production / Régisseur général**

Patrice Jean-Noël

**Responsable de la coordination artistique**

Federico Mattia Papi

**Responsable adjoint de la production et de la régie générale**

Benjamin Lacour

**Chargées de production / Régie principale**

Idoia Latapy, Mathilde Metton-Régimbeau

**Stagiaire Production / Administration**

Roméo Durand

**Régisseurs**

Kostas Klybas

Alice Peyrot

**Responsable de relations médias**

Diane de Wrangel

**Responsable de la programmation éducative et culturelle et des projets numériques**

Cécile Kauffmann-Nègre

**Déléguée à la production musicale et à la planification**

Catherine Nicolle

**Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale**

William Manzoni

**Responsable du parc instrumental**

Emmanuel Martin

**Chargés des dispositifs musicaux**

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau,

Sarah-Jane Jegou, Amadéo Kotlarski

**Responsable de la bibliothèque d'orchestres et la bibliothèque musicale**

Noémie Larrieu

**Responsable adjointe de la bibliothèque d'orchestres et de la bibliothèque musicale**

Marie de Vienne

**Bibliothécaires d'orchestres**

Pablo Rodrigo Casado, Marine Duverlie, Aria Guilloite,

Maria Ines Revollo, Julia Rota

# Concert de Noël 2024

---

## Prokofiev, *Roméo et Juliette*

**NELSON GOERNER** piano

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE**

**ELIM CHAN** direction

Deux ballets où l'on se brûle les ailes : une femme-cygne et le rêve d'un amour illusoire, fantasmés par Tchaïkovski, une passion adolescente broyée par les clans – Prokofiev à son apogée dans *Roméo et Juliette*. Au milieu de cela, la joute crâneuse du piano et de l'orchestre dans la *Rhapsodie sur un thème de Paganini* de Rachmaninov, faux concerto bourré de charme, facétieux, et assez diabolique à jouer. Pas de quoi impressionner Nelson Goerner, le pianiste !

**VENDREDI 20**

**SAMEDI 21 DÉCEMBRE 2024 20H**

Radio France remercie ses spectateurs d'anticiper les contrôles de sécurité aux entrées en se présentant 45 minutes avant les concerts.

 **radiofrance**



AU | l'auditorium  
radiofrance

OP | l'orchestre  
philharmonique  
radiofrance  
MIKKO FRANCK  
DIRECTEUR MUSICAL



maisondelaradio.fr



# Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS  
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**  
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

---

avec le généreux soutien d'

**Aline Foriel-Destezet**

**Mécène d'Honneur**  
Covéa Finance

**Mécènes Bienfaiteurs**  
Fondation BNP Paribas  
Orange

**Mécène Ambassadeur**  
Fondation Orange

**Le Cercle des Amis**

**Mécène Ami**  
Ekimetrics

---

Pour plus d'informations,  
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,  
au 01 56 40 40 19 ou via [fondation.musique-radio@radiofrance.com](mailto:fondation.musique-radio@radiofrance.com)

**Fondation  
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



**RADIO FRANCE**

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

**DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION**

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

**PROGRAMME DE SALLE**

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

MAQUETTISTE **PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

[www.pefc-france.org](http://www.pefc-france.org)



# Le Concert de 20h

Tous les soirs, un concert enregistré  
dans les plus grandes salles du monde

photo : © Christophe Abramowitz / RF



Du lundi au dimanche

À écouter sur le site de France Musique  
et sur l'appli Radio France

